

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Jean CUTTAT

Témoignage

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1937, tome 36, p. 49

© Abbaye de Saint-Maurice 2011

## TÉMOIGNAGE

Rilke dit quelque part en parlant du pays où nous habitons : « Il est beau comme l'or ; il est chaud comme le pain. » Cette Abbaye est valaisanne, au bord du Rhône, c'est assez dire combien la vie qu'on y mène est chaude et belle. Ceux qui viennent y passer leur première jeunesse en repartent joyeux, tout pleins d'amour et de gratitude, lourds d'une science que nos professeurs se plaisent à nous faire partager et riches d'une culture humaine qui nous ouvre avec confiance les chemins de la vie. Quant à moi, jamais je ne me repentirai d'avoir vécu dans ce Collège des instants libres et heureux, tout empreints d'une atmosphère charitable et recueillie qu'on chercherait en vain hors de ces murs. Mes camarades pensent comme moi : « Voilà de beaux souvenirs pour nous », disent-ils, et ils ont raison. Et bien que cet énorme pan de rocher nous présentât d'abord sa masse redoutable comme le mur d'une prison, peu à peu il nous est devenu familier, presque ami, et l'on se met à y poser son regard avec tendresse comme sur toutes les choses qui sont ici. Un beau jour, on remarque que l'on s'est terriblement attaché à cette maison si douce, à ces maîtres si sûrs... et je suis heureux, ce soir, d'en rendre publiquement le témoignage le plus sincère.

Jean CUTTAT